

Revira : le retour

La fête du village a laissé des étoiles dans les yeux. Alors, on remet ça la semaine prochaine ; c'est le Revira, le retour, en patois. C'est le vocable qu'ont choisi quatre musiciens jurassiens pour relancer un groupe d'un genre tout spécial, porté jadis par Tétralyre.

Les cheveux gris se souviennent de cette période heureuse de leurs jeunes années, baignée dans la musique folk : Joan Baez, Graeme Allwright, Julos Beaucarne, Malicorne, Tri Yann... On redécouvrait alors la musique populaire traditionnelle sous d'autres atours, avec un engouement marqué de la jeunesse pour les airs celtiques bretons.

À cette époque dans le Jura suisse, les adolescents se mobilisent beaucoup autour de la Question jurassienne, soit la revendication de l'autonomie politique de l'Ancien Évêché de Bâle. Dans ce contexte, quatre Jurassiens se rencontrent en Bretagne. Ils ont 18 ans et décident de former le groupe Tétralyre. On est en 1974. Ils retrouvent d'anciennes chansons traditionnelles en patois d'oïl et les interprètent à la manière folk. Leurs noms : Pascal Moeschler, Vincent Ouevray, Bernard Lachat et Pierre-André Chevalier. Le succès est au rendez-vous, mais la troupe s'égaie au gré des destinées de chacun ; et puis, le chanteur abandonne. Dernier feu d'artifice en 1979.

Sursaut : un homme qui trempait dans l'organisation du festival de Lenzburg appelle Pierre-André Chevalier. Il a retrouvé des enregistrements de Tétralyre qui avait donné concert dans la ville argovienne en 1978-79. L'excellente qualité de cette production conduit à la sortie d'un CD accompagné d'un livret, au début de 2025. La Société jurassienne d'Émulation est associée à cette édition.

Le p'tèt Djâsou fait le lien : ce sera le Revira !

Tous ces souvenirs donnent l'idée à Pierre-André Chevalier de relancer quelque chose. Sa retraite au Noirmont lui accorde le temps que lui prenaient son enseignement à la HES de Bienne et les trajets de son domicile lausannois. Le mathématicien se met à la recherche de jeunes musiciens prêts à s'engager dans l'aventure d'un nouveau groupe. Il faudra le hasard d'une rencontre pour que tout redémarre : le 14 septembre 2024, des enseignants et des patoisants organisent une fête à Glovelier pour lancer un manuel pédagogique intitulé *Le p'tèt Djâsou*. Tétralyre se reconstitue pour l'occasion, avec deux anciens et trois jeunes musiciens. Et là, le contact se fait avec Eva Colomb. L'habitante de Saint-Ursanne a obtenu son bachelier à la Haute École de Musique de Lausanne, avec un certificat en flûte traversière. Elle joue avec diverses formations et dirige plusieurs chœurs.

Et elle a une sœur, Juliette Colomb, architecte d'intérieur qui va et vient entre Lausanne et Glovelier. La

musique n'est pas son métier, mais sa passion. Violon au menton, elle l'a étudiée jusqu'au certificat supérieur et poursuit ses découvertes musicales. Elle les partage avec son compagnon Jérôme Courbat, de Courgenay, sacré champion du monde de l'accordéon en 2017, qui vient de rejoindre Revira. Ce jeune talent partage son temps entre l'enseignement de l'accordéon et celui de l'économie familiale.



Revira dans sa composition d'automne 2025 : Pierre-André Chevalier, Eva Colomb, Jérôme Courbat et Juliette Colomb. Photo Bernard Lachat

Guitare, violon, mandoline, flûte, accordéon et voix se marient pour interpréter de vieux airs empruntés au répertoire traditionnel jurassien, en patois et en français, recueillis par Jules Surdez, James Juillerat, Lucien Liengme..., ou encore chantés dans l'entourage familial de Pierre-André Chevalier, qui les arrange pour le quatuor. Dans sa besace, on découvre des reprises de Tétralyre, mais aussi des nouveautés telle que *Lai Satie* (la sécheresse) composée par les gens de Courtedoux en 1893 alors qu'ils pèlerinaient à la chapelle de Lorette (Porrentruy) pour obtenir la pluie. On se rappellera l'odeur du boudin rôti avec *Lai Saint-Maitchin* de Courtemaîche, et c'est peut-être la larme à l'œil qu'on écouterait *Mon véye Hôtâ*.

Revira veut contribuer à la transmission de ce patrimoine culturel à la jeune génération, avec une mise en musique actuelle.

Répétant au Noirmont et à Saint-Ursanne, le groupe s'est essayé en public à quelques reprises déjà, notamment cet été, associé au projet *Çtéeci pe Çtuli* porté par la conteuse Geneviève Boillat et le musicien Jacques Bouduban. Revira prépare une grande première au Musée rural des Genevez le 5 octobre à 17h.

On peut d'ores et déjà suivre sur internet les évolutions de ce groupe original : revira-musique.ch.

■ Paul Boillat